



HAL
open science

Arles, colonie modèle de la romanisation par la diffusion des cartons romains

Titien Bartette

► **To cite this version:**

Titien Bartette. Arles, colonie modèle de la romanisation par la diffusion des cartons romains. DECOR - Decorazione e architettura nel mondo romano, May 2014, Rome, Italie. hal-04078405

HAL Id: hal-04078405

<https://hal.science/hal-04078405v1>

Submitted on 23 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ARLES

COLONIE MODÈLE DE LA ROMANISATION PAR LA DIFFUSION DES CARTONS ROMAINS

TITIEN BARTETTE
DOCTEUR EN ARCHÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE
CHERCHEUR ASSOCIÉ À L'IRAA - UMR 3155 DU CNRS

LE CENTRE MONUMENTAL AUGUSTEEN : UN PROGRAMME UNITAIRE CALQUÉ SUR ROME ?

LE CLYPEUS VIRTUTIS

L'objet et son inscription sont la preuve d'une implication manifeste d'Auguste



Musée Départemental Arles Antique © Lacanaud M.

Le *Clipeus Virtutis* en marbre blanc de Carrare constitue la meilleure réplique du modèle romain.

Il aurait été offert à la colonie par Auguste en 26 lors de son passage dans la région, symbolique chargé de sens politique du cadeau d'Auguste à la colonie.

La date de 26 avant J.-C., seule véritable différence épigraphique avec l'original, traduit un mode dédicatoire personnalisé pour la colonie destinataire et une initiative que seul l'Empereur était habilité à prendre.

Arles, « la petite Rome des Gaules », se rapproche de son « modèle » métropolitain sur de nombreux points architecturaux, urbanistiques et ornementaux. Les « similarités » qui ont pu être trouvées entre Arles et Rome à travers l'examen des principaux types de monuments ont justifié traditionnellement le rapprochement entre la capitale de l'Empire et sa colonie. Nous nous sommes intéressés plus particulièrement aux motifs ornementaux et aux composantes des ordres caractéristiques des différentes périodes de développement urbanistique de la colonie, qui témoignent également de la qualité des rapports qu'ont entretenus Rome et Arles. La colonie s'inscrit ainsi dans une démarche de romanisation encouragée par le pouvoir, sans pour autant négliger les influences locales dont sont empreints ses éléments du décor architectural. Son positionnement dans ce processus de romanisation est particulièrement visible lors de la première phase d'urbanisation de la ville à l'époque augustéenne. Arles, par ses emprunts des cartons romains et leur emploi, se fait l'une des représentantes de la grandeur de Rome et de son pouvoir.

LE CHOIX DES MATERIAUX ET LE TRAVAIL DES LAPICIDES SPECIALISES

Dès sa première phase de développement urbanistique, au début de la période augustéenne, Arles a pu bénéficier d'un savoir-faire et de matériaux prestigieux à même de lui offrir la parure monumentale de ses ambitions. L'emploi de marbres polychromes, mais surtout celui du marbre blanc de Carrare, le *marmor lunensis*, et du *giallo antico*, mis à disposition de la colonie par Rome, traduit une volonté politique et édilitaire chargée de sens.

Ce choix architectural et ornemental ostentatoire contribue à démontrer l'intérêt porté par le pouvoir sur Arles, le marbre de Carrare et le *giallo antico* étant réservés selon tous les auteurs aux créations officielles contrôlées par l'Empereur.

Maquette de la ville d'Arles au IVème s. - MDAA / Denis Delpaillo

LES CARTONS EMPRUNTES A ROME

L'exemple parfait des corniches modillonnaires du portique du *forum* et de la *frons scaenae* du théâtre : première apparition de la forme canonique développée en Gaule d'après les modèles romains.

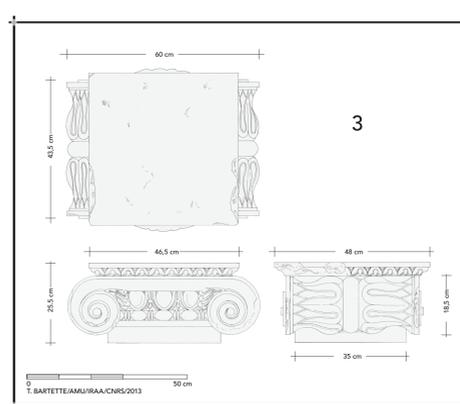
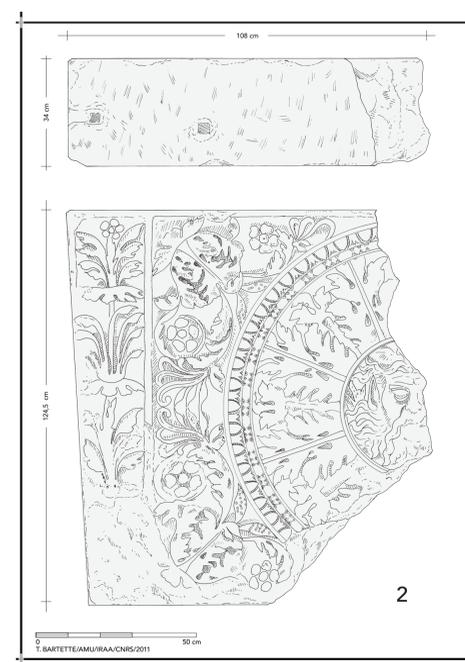
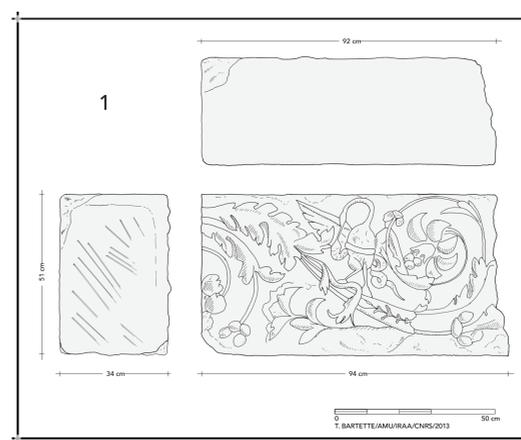


L'emploi du marbre, un matériau que les tailleurs locaux n'étaient pas formés à travailler, suffit à attester l'intervention de mains étrangères, mais les corniches marmoréennes du portique du *forum* et de la *frons scaenae* du théâtre témoignent également d'une influence métropolitaine indéniable, tant par leur modénature que par leur répertoire ornemental. Nous remarquerons surtout l'emploi du Bügelkymation sur le talon en première moulure surmonté de denticules et l'emploi du registre modillonnaire au registre médian.

Ces caractères métropolitains développés dès l'Arles proto-augustéenne sont devenus rapidement canoniques et quasiment employés sans partage à Arles puis dans l'ensemble de la Narbonnaise.

LA PERENNISATION D'UN RELATIF CONFORMISME ROMAIN

Deux exemples, l'un du début de notre ère, l'autre à l'antiquité tardive, témoignent de cette volonté du respect des cartons romains tout au long du développement urbanistique et architectural d'Arles



L'EXPRESSION DE L'ÂGE D'OR APOLLINIEN A ARLES



Les références à Apollon et Auguste sont multiples et variées à Arles. Elles permettent au *Princeps* de s'exprimer et de s'affirmer en tant que fondateur d'un nouvel Âge d'Or tant à Rome que dans les colonies. D'un point de vue du registre iconographique et ornemental, on note la prédominance de l'élément végétal, acanthe en particulier et dans une moindre mesure laurier, participatif du registre de l'Âge d'Or augustéen.

Plus particulièrement, les traits des motifs et le peuplement de ces rinceaux et candélabres témoignent même d'une certaine filiation avec les modèles développés sur la décoration externe de l'*Ara Pacis Augusti* à Rome

3 : Ce chapiteau ionique tardif porte un rang d'oves alternés avec des motifs végétaux en guise d'éléments intermédiaires - une foliole pendante à trois digitations prenant naissance d'un calice ouvert et épousant la forme des coques des oves. Seul exemplaire gaulois adoptant ce traitement du motif, il s'agit d'une adaptation du motif des chapiteaux ioniques en marbre du Vème s. du temple de Saturne. La maîtrise des cartons d'un point de vue morphologique est appréciée et témoigne de la présence de lapicides expérimentés et au fait des réalisations en vigueur dans l'Urbs à une date aussi basse, une pérennité de l'intérêt porté à l'*ornamentum arlésien* au fil des siècles.

1 & 2 : Le *forum adiectum*

Dans les premières années de notre ère, la Maison Carrée de Nîmes constituait un modèle référent en la matière du traitement des rinceaux acanthisés en Narbonnaise, repris à Arles. Le *forum adiectum* s'inspire du forum d'Auguste, tout juste consacré en 2 après J.-C., montrant des exèdres latéraux à son extrémité septentrionale, enserrant le temple de *Mars Ultor* dont la frise a justement inspiré celles de la Maison Carrée et d'Arles. Il semble qu'il faille considérer cet appendice architectural comme une tentative de conformisme à l'édifice romain et au nouvel urbanisme augustéen développé dans la capitale. Les panneaux dits « du dieu Océan » attribués au même ensemble trouvent un parallèle à Rome dans les *imagines clipeatae* qui ornent l'attique du portique du forum d'Auguste. Le traitement de la sculpture du visage est d'ailleurs étonnamment proche entre ces deux modèles, bouche entrouverte, larges yeux expressifs malgré l'absence de pupille, arcature des sourcils épaisse et froncée, sans parler des mèches de cheveux et de la barbe.